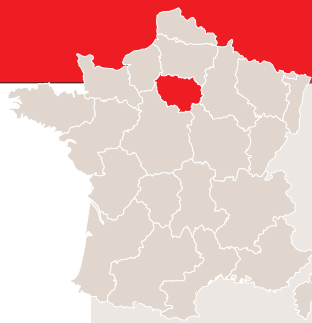


► **VOTRE CONTACT**

RESPONSABLE RÉGIONAL, Nathalie Moutarde, bureaux du Moniteur, 17, rue d'Uzès, 75002 Paris
- Tél. : 01.40.13.32.37, fax : 01.40.13.94.95, e-mail : nmoutarde@groupe-moniteur.fr

► **LIBRAIRIES** : 7, place de l'Odéon, 75006 Paris - Tél. : 01.44.41.15.75 • 17, rue d'Uzès, 75002 Paris - Tél. : 01.40.13.33.80 • 1, place du Trocadéro, 75016 Paris - Tél. : 01.78.09.03.00.

► **PROJETS** _ page 134 ► **PERMIS DE CONSTRUIRE** _ page 139



PARIS

Un bâtiment surmonté d'une hélice pour la RATP

Un kiosque de sous-marin au milieu des rails, surmonté d'une hélice d'hélicoptère. C'est le nouveau bâtiment de formation et d'accueil des agents de la RATP du centre de maintenance, à la porte de la Villette. Livré le 15 octobre, il se présente sous la forme d'un triangle extrudé, dont l'hypoténuse mesure 47 m. C'est un bâtiment insolite (R +5, 3 335 m² Shon) d'un montant de 6,3 millions d'euros HT, construit en béton autoplaçant, d'où sa fluidité particulière.

Sur un site industriel de 7,5 ha, ce bâtiment situé sur Paris (XIX^e) et sur Aubervilliers, est relié à tout le réseau RATP. Actif 24 heures sur 24, il jouxte des entrepôts abritant les 15 à 20 trains de maintenance – ballast et rails – et les ateliers où se fabriquent sur mesures les aiguillages. « Les hublots des façades qui rappellent le style paquebot participent à la composition intérieure du bâtiment, et correspondent aux vestiaires du personnel, soit 200 personnes », souligne Christophe Lamontre, responsable de la maîtrise d'ouvrage bâtiment à la RATP.

Tripale en acier galvanisé

Morceau de bravoure du bâtiment: son hélice, une tripale sur le toit à 31 m de hauteur. « Nous avons opté pour une toiture drainante. Or ce choix excluait la pose de panneaux photovoltaïques. Nous avons donc conçu ce tripale en acier galvanisé (45 tonnes) permettant à la fois de dissimuler la cheminée du chauffage, d'y accrocher des projecteurs pour éclairer le site, et d'y poser des panneaux d'eau chaude sanitaire. Ils produisent le tiers des besoins du centre. Ce tripale lui confère



Un tripale en acier galvanisé est installé sur ce bâtiment insolite en forme de triangle extrudé (Stéphane Maupin, architecte).

une forte identité», explique l'architecte Stéphane Maupin. Original, le bâtiment est aussi symbolique: des rayures orange rappellent les signaux ferroviaires. « Les façades devaient être rayées par ces zébras. Après discussion avec l'ABF, il a été décidé de les limiter à une zone de 4 à 5 m à partir du sol », poursuit l'architecte. Autre symbole: à l'intérieur du bâtiment, un escalier, orné de faïences RATP blanches à bordure brune, débouche sur un espace de lumière naturelle. Bleus et blancs, deux panneaux rappellent ceux des stations de métro et indiquent: « Site Villette ». Symbolique, le bâtiment assure donc une fonc-

tion « communicante ». Communication intérieure: bien perçue par le personnel, il met en valeur des métiers peu connus mais essentiels de la RATP, la maintenance des voies. Communication extérieure: des milliers d'automobilistes vont croiser journallement le bâtiment siglé RATP amarré près du périphérique. **HERVÉ GUÉNOT**

Fiche technique

- **Maîtrise d'ouvrage**: RATP, maîtrise d'ouvrage déléguée: SEDP.
- **Maître d'œuvre**: Stéphane Maupin, architecte; DVVD, BET structure et exécution; GLI, BET fluides; Etamine, BET HQE; Fabrice Bougon, économiste.
- **Entreprise générale**: Francilia.

RÉGION

Le Stif renforce ses équipes pour le projet Arc Express

► Lors du dernier conseil d'administration, le 4 octobre, le syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) a décidé de renforcer ses équipes pour son projet Arc Express. Une quinzaine de postes sont à pourvoir dès ce mois-ci. La plupart sont des postes d'ingénieurs, spécialistes notamment en équipements ferroviaires et alimentation électrique, génie civil, station gare, environnement, exploitation et système.

Le Stif veut faire face aux moyens de la Société du Grand Paris, maître d'ouvrage du projet de métro automatique, et présenter dès janvier des tracés possibles pour deux des quatre arcs – est et ouest – d'Arc Express. Le débat public en cours depuis le 30 septembre porte surtout sur les arcs nord et sud, jugés prioritaires. ■

RÉGION

Prolongement d'Eole à l'ouest: première réunion publique

► Lors de la première réunion du débat public sur le prolongement d'Eole (RER E) à l'ouest, plusieurs responsables économiques et politiques des Hauts-de-Seine ont exprimé leur préférence pour le tracé sud, qui passe par la porte Maillot. Deux autres itinéraires sont proposés: l'un par la porte de Clichy, l'autre par l'avenue des Ternes.

Claude Leroi, président de la CCIP-92, a ainsi fait valoir que le tracé sud était le seul permettant un arrêt à la porte Maillot (correspondance avec le RER C). Il a aussi insisté sur la nécessité de construire les deux gares envisagées par le maître d'ouvrage: l'une à La Défense, l'autre dans le secteur des Groues. ■

VERSAILLES

Près de 70 millions d'euros pour le pôle multimodal de Versailles Chantiers

Le syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) vient d'approuver le dossier d'enquête publique du projet de réaménagement du pôle multimodal de Versailles Chantiers. Avec plus de 75 000 voyageurs par jour, cette gare est, hors Paris, la seconde d'Ile-de-France, après celle de La Défense.

Un premier projet, approuvé par le Stif en 2001, avait recueilli un avis favorable lors d'une enquête publique en 2005. Mais François de

Mazières, élu maire de Versailles en 2008, a souhaité que le projet urbain des « Chantiers » jouxtant la gare soit retravaillé, y compris l'interface avec le pôle transports.

Franchissement des étangs

Le nouveau projet comprend la rénovation et le réaménagement du bâtiment voyageurs, la création d'une nouvelle gare routière, l'aménagement du parvis et des voiries d'accès depuis l'avenue de Sceaux avec le franchissement

des étangs Gobert. Pour la mairie, il conserve certains atouts de l'ancien projet comme la création d'un parking de proximité de 385 places favorisant le rabattement sur les transports ferroviaires et il l'améliore sur plusieurs points, en particulier le franchissement des étangs désormais réservés aux seuls transports en commun. Ce projet s'élève à environ 69,1 millions d'euros. Les travaux pourraient débuter en 2012 pour s'achever en 2015. ■

NOISY-LE-GRAND

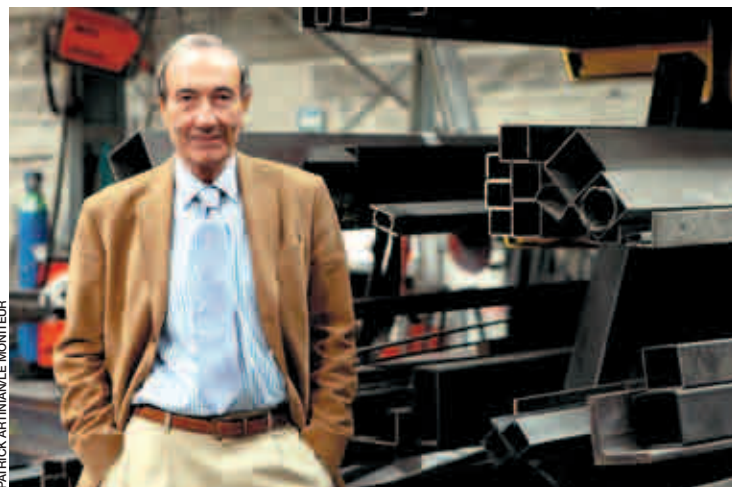
Centenaire, la société Vitry pense plus que jamais à l'avenir

Vitry a fêté ses 100 ans le 1^{er} octobre. C'est la longue saga d'une PME spécialisée dans la métallerie, toujours dirigée par une même famille malgré l'agitation du siècle passé. Ernest Vitry, le fondateur de la dynastie, ignorait que sa petite société fondée en 1910 à Nogent-sur-Marne allait connaître une telle pérennité. Aujourd'hui, son petit-fils, Gérard Vitry, 69 ans, en est le P-DG. Le gendre de celui-ci, François Breton, 43 ans, en est le directeur général.

« Ernest Vitry avait compris que son développement passait par la fabrication de produits standards. Il fit éditer un catalogue sur lequel figuraient des grilles de clôture, des balcons, des portails, avec une plaquette mentionnant le nom du fabricant. J'ai vu récemment dans Nogent des portails fabriqués par mon grand-père », raconte Gérard Vitry.

Personnel stable

Désormais basée à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), la société a trois spécialités : charpente métallique, serrurerie, miroiterie. Son chiffre d'affaires (3 millions d'euros) est réalisé à 70 % avec les collectivités locales. La durée fonde le sérieux de Vitry : relations



Gérard Vitry, P-DG de cette PME spécialisée dans la menuiserie et la métallerie, cherche à diversifier la société dans la serrurerie pare-flammes.

pérennes avec ses clients, parfois plus de vingt ans. Le personnel est stable, 25 salariés, parfois présents depuis plus de vingt-cinq ans. Selon Gérard Vitry, « cette longévité tient au caractère familial de l'entreprise où la transmission de la dynamique entrepreneuriale s'est faite naturellement et à la technicité des productions qui exigent un atelier et un outillage spécifiques. »

Centenaire, Vitry songe plus que jamais à l'avenir. Après avoir acquis la qualification miroiterie, il s'agit désormais de répondre en-

core mieux aux marchés d'entretien des collectivités territoriales en diversifiant les clients. Dans les deux ans, Vitry va se spécialiser dans la serrurerie pare-flammes : les normes évoluent obligeant les collectivités à se mettre en conformité. « Nous ne sommes pas nombreux sur ce secteur, et nous avons ce savoir-faire », souligne François Breton. Celui-ci a trois enfants de 9 à 14 ans. L'un d'eux prendra-t-il la succession pour continuer la saga Vitry ? « Ils n'ont pas d'obligation : qu'ils choisissent... »

HERVÉ GUÉNOT ■

PARIS

CONCOURS OBSERVER'ER : LA SIEMP RÉCOMPENSÉE



Dans le cadre du concours « Habitat solaire, habitat d'aujourd'hui » d'Observer'ER, l'observatoire des énergies renouvelables, la Siemp a reçu le prix « Réhabilitation logements collectifs » pour la création de 89 logements (34 étudiants et une résidence sociale) dans un immeuble (photo ci-dessus) situé 161, rue de la Convention dans le XV^e arrondissement. L'installation de panneaux solaires photovoltaïques (25 m²) et thermiques (33 m²), de chaudières à gaz à condensation et une isolation performante ont permis de réduire la consommation énergétique de 70 %. Architecte : agence Equateur.

GENNEVILLIERS

NEXITY LIVRE UN IMMEUBLE DE BUREAUX DE 25 000 M²

Nexity livre à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), dans le cadre de l'opération « Cœur de Seine », un immeuble de bureaux de 25 000 m² Shon appelé « Pointe Métro 1 » conçu par Jean-Paul Viguier. La livraison de Pointe Métro 2 (16 000 m²) du même architecte, interviendra en 2012. En 2008, le promoteur avait réalisé une première opération tertiaire, le Delage (51 200 m², architecte : Conceptua).

PALaiseau

CEMEX OUVRE UN NOUVEAU SHOWROOM

Cemex Bétons Ile-de-France lance un nouveau showroom de bétons prêts à l'emploi. Situé dans les locaux de son siège à Palaiseau (Essonne), il est le fruit d'un partenariat avec Grace Construction Products, qui a contribué à la réalisation d'échantillons de bétons décoratifs (colorés pour le sol et matricés pour les voiles).

PARIS

Revaloriser la tour Montparnasse

La tour Montparnasse brillera dans le ciel parisien, le 21 juin 2011, pour la fête de la musique avec un projet d'éclairage de l'agence Lumière. Mais cet éclairage (1 million d'euros) ne doit pas faire de l'ombre à des travaux lourds et à un projet de revalorisation de l'ensemble de cet immeuble de 56 étages (210 m) inauguré en 1973, premier centre d'affaires dans Paris *intra muros* (103 000 m² de bureaux). La tour fait actuellement l'objet d'un désamiantage, commencé en 1997, qui doit s'achever au premier semestre 2012 : des travaux de 100 millions d'euros, dont 40 millions pour les parties communes. Les installations techniques de la tour ont été modernisées en 2008. « Reste l'adaptation du bâtiment aux normes du Grenelle de l'environnement. Le sort de la façade,

en l'état des études, n'est pas fixé : y substituer une autre façade ? En construire une deuxième ? L'objectif est de diviser par cinq la consommation d'énergie », souligne Patrick Abisseror, président du comité stratégique chargé de piloter le projet, émanation des 284 copropriétaires.

Insertion urbaine

Le comité s'interroge aussi sur l'insertion urbaine de la tour et le devenir de l'esplanade. L'idéal serait que la tour et son parvis deviennent un trait d'union entre la gare Montparnasse et la rue de Rennes. La fréquentation de la gare Montparnasse, selon la SNCF, aura augmenté de 40% dès 2020. La tour doit s'adapter à ces perspectives. Or le centre commercial des années 1970 a vieilli. Il faut lui donner de la transparence, repenser

les flux, ouvrir le pied de la tour à tout le quartier, doter l'esplanade d'un espace dédié aux arts et à la culture en accord avec l'histoire du quartier, par exemple le Montparnasse des peintres. Ces importants travaux ne pourraient être financés, d'après les premières études, que par une augmentation de 25%, voire de 30% des surfaces commerciales (actuellement 30 000 m² de commerces). La deuxième phase des études préliminaires se termine en fin d'année. L'année 2011 va être consacrée à mettre au point le projet de rénovation en accord avec les copropriétaires pour dialoguer ensuite avec les partenaires : Ville de Paris, mairies des VI^e, XIV^e et XV^e arrondissements, SNCF. Le projet pourrait être bouclé en 2015 et le chantier débuter dans la foulée.

HERVÉ GUÉNOT ■

PARIS

OUVERTURE DE LA GAÎTE LYRIQUE EN MARS 2011

La Gaîté Lyrique ouvrira ses portes au public le 2 mars 2011, neuf ans après le lancement du marché de définition par la Ville de Paris. Sous la houlette de Manuelle Gautrand, l'ancien théâtre a été transformé en centre des musiques actuelles et des arts numériques.

RÉGION

L'OPIEVOY RACHÈTE 1 089 LOGEMENTS À ICADÉ

L'Office public interdépartemental de l'Essonne, du Val-d'Oise et des Yvelines (Opievoy) a repris en gestion deux ensembles immobiliers acquis auprès d'Icade : 761 logements à Sarcelles et 328 à Poissy.

SEINE-ET-MARNE

FINANCEMENTS POUR L'OPH 77

L'OPH 77 a signé avec le conseil général, la Ville de Melun et la Caisse des dépôts deux lignes globales de financement pluriannuel. La convention financière mise en place fait office de contrat de prêt. Le conseil général et la Ville de Melun garantissent respectivement les emprunts à hauteur de 17 et 20 millions d'euros.

ARGENTEUIL/BEZONS

LANCLEMENT D'UN PROGRAMME DE BUREAUX

La première pierre d'un programme de bureaux de plus de 8 000 m² a été posée le 7 octobre. Cet immeuble en bord de Seine (quai Voltaire) accueillera les sièges de la communauté d'agglomération Argenteuil-Bezons et de l'office HLM Argenteuil-Bezons Habitat. Il comprendra aussi un espace vitrine du pôle mécatronique et une pépinière d'entreprises. Livraison : premier semestre 2012. Promoteur : GA. Architecte : Jean-Philippe Le Covec.

HAUTS-DE-SEINE

CRÉATION D'UN SIEP

Rueil-Malmaison, Suresnes, Nanterre, Courbevoie et La Garenne-Colombes vont créer un syndicat intercommunal d'études et de projets (Siep) pour préparer, avec toutes les communes concernées par le quartier de La Défense, la rédaction d'un contrat de développement territorial avec l'Etat.

ARRÊT SUR IMAGE

Ouverture du Bal à Paris



JANETH RODRIGUEZ GARCIA

Un nouveau lieu dédié à la photographie documentaire, baptisé le Bal, s'est installé depuis la mi-septembre, impasse de La Défense dans le XVIII^e arrondissement de Paris, dans un immeuble des années trente. Laissé à l'abandon depuis 1992, cet espace, acquis par la Ville de Paris en 2006, a retrouvé vie grâce aux architectes de l'agence Search (Caroline Barat, Thomas Dubuisson) pour le compte de l'association des amis de Magnum Photo. Au rez-de-chaussée, une salle rectangulaire sous verrière (100 m²) et, au sous-sol, un espace en double hauteur (200 m²), permettent expositions et projections. Un café et une librairie s'ouvrent sur l'impasse, tandis qu'une terrasse en pavés de verre offre une bouffée de calme à 100 m du tumulte de l'avenue de Clichy. Entreprise générale : CBC Service. Surface : 732 m² HON. Travaux : 1,34 million d'euros HT. Site : www.le-bal.fr